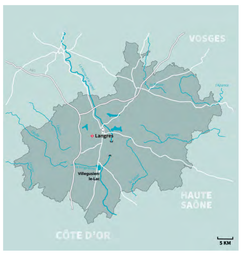
VILLEGUSIEN-LE-LAC EN 1900

CARTE D'IDENTITÉ



ÉTYMOLOGIE

Chaque commune de Villegusien-le-Lac a sa propre origine étymologique. Nous ne retiendrons que celle de Villegusien dont l'origine pourrait être romaine : *« Villa »* désignant un domaine rural auquel aurait été ajouté un suffixe dont l'origine n'est pas certaine (nom de propriétaire ? Particularité géographique ou historique ?).

TOPOGRAPHIE

Villegusien-le-Lac est situé sur un terrain aux reliefs doux avec une altitude moyenne d'environ 335 mètres. Les rares points hauts culminent à 463 mètres. La commune, irriguée par la rivière Vingeanne et traversée par le canal de la Marne à la Saône, se caractérise par un paysage rural avec un habitat dispersé et un important réseau hydrographique incluant un vaste réservoir d'eau, le lac de Villegusien.

HISTOIRE

Depuis 1972, Villegusien-le-Lac regroupe plusieurs anciennes communes sous le statut de communes associées :

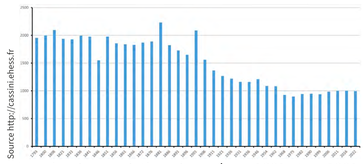
- **Piépape** : situé dans une boucle stratégique de la Vingeanne, le village de Piépape doit sa renommée à ses châteaux successifs qui permettaient à de puissantes familles de contrôler et taxer le passage entre la Champagne et la Franche-Comté.
- **Prangey** : ancienne seigneurie importante, avec château et terres nobles, Prangey fut un centre local actif, notamment à l'époque moderne, avant de décliner à l'époque contemporaine.
- **Vesvres-sous-Prangey** : mentionné très tôt dans les sources, le village s'est développé autour de ses terres agricoles et de son appartenance aux réseaux seigneuriaux locaux.
- **Saint-Michel** : village ancien dont le nom témoigne du culte rendu à l'archange. La seigneurie appartenait à l'évêque depuis le XIII[e] siècle. La commune est historiquement liée à plusieurs familles importantes : Gaucher de Valdone, Guyot de Saint-Michel, de Grouchy.
- **Villegusien** : traversée par la Vingeanne qui sépare le bourg en deux parties (le « Bout-de-Villegusien » sur la rive gauche et le centre historique sur la rive droite), la commune est bordée depuis le XIX[e] siècle par le canal de la Marne à la Saône et le lac-réservoir de la Vingeanne. Mentionnée dès 1205 *(Villagusana)*, la paroisse relevait au XVIII[e] siècle du doyenné du Moge et du chapitre cathédral de Langres. L'abbaye d'Auberive possédait de nombreux prés en *« Mologia »*.

En 2016, Villegusien-le-Lac devient commune nouvelle en s'associant avec :

- **Heuilley-Cotton** : mentionné dès le Moyen Âge, le village a appartenu à divers seigneurs, dont les seigneurs de Montsaugeon. Son terroir agricole et ses prairies bordant la Vingeanne ont longtemps constitué sa richesse.

Ces fusions ont permis de constituer une commune élargie, riche de plusieurs histoires locales.

DÉMOGRAPHIE



L'étude démographique de l'INSEE, rapportée à un périmètre géographique identique à celui de la commune nouvelle, indique une tendance à la baisse de population depuis la fin du XIX[e] siècle. Ce constat est assez fréquent sur le territoire. Les pics de population observés en 1881 et en 1901 correspondent aux ouvriers engagés dans l'aménagement du canal et du barrage de Villegusien. En 2022, la commune nouvelle comptabilisait 993 habitants.



GENTILÉ

Les habitants de Villegusien-le-Lac sont appelés les Villagusoises et les Villagusois.

MONUMENTS

(voir également panneaux « Documents anciens »)

1 L'église Saint-Denis (Villegusien)

Le chœur et la travée qui le précède datent du XVI[e] siècle tandis que la nef et le clocher ont été élevés au XVIII[e] siècle. Le chœur plat ouvre au Nord sur la chapelle-grotte Notre-Dame de la Salette (1855), érigée à l'initiative de l'abbé Molard après le choléra de 1854. La coupole est peinte d'une représentation de la Vierge de la Salette restaurée par J.-Y. Texier dans les années 2000.

2 Le château (Prangey)

Modifié à différentes périodes, le château conserve quelques éléments médiévaux, dont une partie des douves et deux tours rondes. Au XVIII[e] siècle, un nouveau corps de logis est construit au fond de la cour d'honneur dans un style d'architecture classique. Au XIX[e] siècle, l'ensemble est complété par une porterie néo-médiévale ornée de faux mâchicoulis. La demeure fut la propriété de la famille de l'artiste Girault de Prangey.

3 L'église Notre-Dame-de-l'Assomption (Piépape)

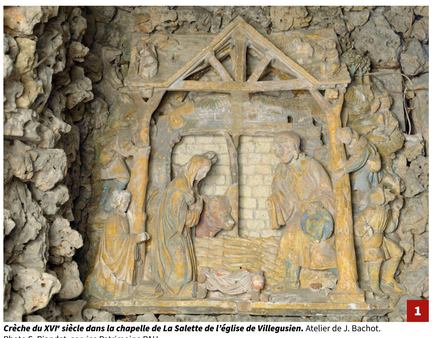
L'église Notre-Dame de l'Assomption de Piépape possède un chœur roman datant de la seconde moitié du XII[e] siècle et une nef reconstruite au XVIII[e] siècle. La chapelle seigneuriale attenante, du XV[e] ou du début du XVI[e] siècle, conserve notamment la sépulture des anciens seigneurs de Piépape ainsi qu'une Vierge de Pitié du XVI[e] siècle et un saint Jean-Baptiste.

4 Parc du Nymphée du château (Saint-Michel)

Le Parc du Nymphée, d'une surface d'environ 2 hectares, se compose de deux parties : un jardin à la française symétrique, avec esplanade, bassin, canaux et nymphée, et un jardin pittoresque du XIX[e] siècle qui entoure la propriété et offre des vues variées. Ce parc allie les esthétiques du jardin à la française et du jardin à l'anglaise, ponctué de statues, grottes et aménagements inattendus.

UNE BELLE LÉGENDE

La Vingeanne, rivière née à Aprey dans un val boisé, doit son nom à l'histoire du seigneur local et de son épouse Jeanne. Leur lieu favori : une source ombragée où ils aimaient se retrouver. Après la mort de Jeanne, le seigneur, inconsolable, grava sur la pierre « Ici vint Jeanne ». De bouche en bouche, l'expression devint « La Vingeanne », donnant à la rivière son nom poétique.



Crèche du XVI[e] siècle dans la chapelle de La Salette de l'église de Villegusien. Atelier de J. Bachot.
Photo S. Riandet, service Patrimoine PAH





Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH / René Andréani, guide conférencier.
Remerciements : J.-F. Edme, B. Lefevre, C. Petit et D. Robin.

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Descloud 2015.
Impression : Printot & Ivo imprimeurs

VILLEGUSIEN-LE-LAC EN 1900

LE CANAL DE LA MARNE À LA SAÔNE ET LE LAC DE VILLEGUSIEN

UN PROJET ANCIEN

Le Canal de la Marne à la Saône visait à relier Nord et Midi par le chemin le plus court et soutenir l'industrie du fer vers Lyon. Avant lui, 4 chevaux transportaient par chariot lourd 5 tonnes sur 150 km, avec taxe d'« usure des routes ». Une péniche de 300 tonnes n'exigeait que 2 chevaux et 2 hommes, économisant 236 chevaux et 58 hommes pour 250 tonnes transportées. Le canal, coûtant 43 millions de francs, nécessitait tranchées, tunnel et réservoirs. Cependant, dès 1852, le projet subit la concurrence du chemin de fer.

LA CONSTRUCTION

L'alimentation en eau du bief de partage fut assurée par quatre réservoirs dessinés par l'ingénieur des Ponts et Chaussées Gustave Cadart : La Liez, La Mouche, Charmes et La Vingeanne (lac de Villegusien), pour réguler crues et sécheresses. Pour Villegusien, il prévoit une digue concave vers l'amont afin d'augmenter la capacité du réservoir. Elle permet, malgré une topographie moins favorable, de disposer de suffisamment d'eau pour alimenter le canal. La digue, achevée en 1906 sous la direction d'Octave Marie Jacquinot, connut des retards dus à la maladie de l'entrepreneur et aux crues exceptionnelles de la Vingeanne en 1902 et 1903. L'État indemnisa les héritiers et réadjugea le chantier. Les travaux comprirent le déplacement du chemin Vesvres-Villegusien et l'exhaussement de la RN 74.

DONNÉES TECHNIQUES

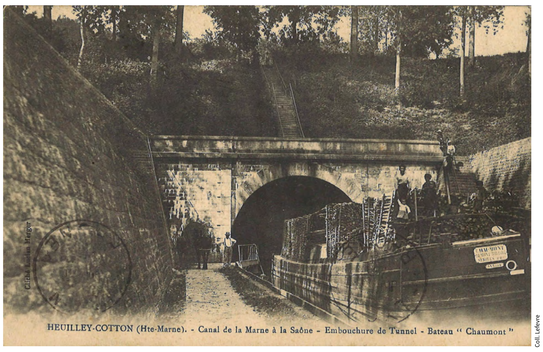
La digue de Villegusien, longue de 1 254 m et haute de 11,50 m pour 9,70 m d'eau, submerge 199 ha. Constituée de 300 000 m^3 de terre corroyée étalée en couches de 10 cm et compactée, son talus intérieur est protégé par des dalles de mortier Portland de 20 cm, plus rapides et économiques que la maçonnerie. L'évacuation est assurée par deux tours indépendantes capables de gérer le bassin versant de 8 650 ha.

LES ALÉAS ET L'ENTRETIEN

La digue a subi plusieurs consolidations : un glissement de terrain de 400 m en 1914 fut réparé par éperons et enrochements, les déformations du dallage constatées en 1916 furent corrigées avec l'intervention de prisonniers de guerre et un tassement ayant entraîné des ruptures de dalles en 1931 conduit à leur remplacement avec une épaisseur augmentée à 30 cm. Enfin, durant un hiver particulièrement froid en février 1987, 800 m de la digue furent endommagés par la glace. Laissées en l'état, les dalles cassées furent complétées par une butée en enrochements disposés sous l'eau.

UN HÉRITAGE VIVANT

Dès le remplissage du réservoir, la navigation de loisir s'est développée sur le nouveau plan d'eau. Aujourd'hui, le lac de Villegusien reste un patrimoine industriel majeur alliant gestion des eaux, réserve naturelle faunistique et floristique mais aussi tourisme.









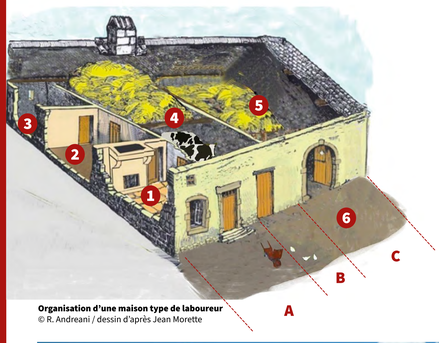
Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.
Impression : Printot & Ivo imprimeurs

VILLEGUSIEN-LE-LAC EN 1900

L'HABITAT RURAL EN PAYS DE LANGRES EN 1900

Dans les villages du Sud de la Haute-Marne, les maisons varient selon les catégories sociales des personnes qui les habitent. On distingue généralement la **maison du manouvrier** (la plus simple) de la **maison du laboureur** (à trois travées). En pays de vignobles, la **maison vigneronne** s'accompagne le plus souvent d'une cave dont l'entrée est aménagée en façade. Dans quelques villages, on trouve également des maisons de maître.

LA MAISON TYPE DE LABOUREUR



Organisation d'une maison type de laboureur
© R. Andreani / dessin d'après Jean Morette

1 Cuisine
2 Chambre (poêle)
3 Cellier
4 Écurie
5 Grange
6 Usoir

Travée
A Habitation
B Écurie (étable)
C Grange



Courcelles-en-Montagne. © R. Andreani

La maison type de laboureur abrite sous un même toit : les **personnes** (partie habitation), les **animaux**, les **produits** et **outils agricoles.**

L'habitation est le plus souvent réduite à deux pièces en rez-de-chaussée et en enfilade :

- La **cuisine** : faiblement éclairée par une fenêtre en façade est le lieu de vie (et de couchage avec l'alcôve) pour la famille. La cheminée constituait l'élément le plus important (chauffage, cuisson),
- La **chambre** (appelée « poêle »), souvent sans fenêtre, où se trouvaient plusieurs couchages et qui était chauffée par l'arrière de la plaque de fonte de la cheminée de la cuisine.

La partie agricole

- L'**écurie** : située au rez-de-chaussée, abritant les animaux (vaches, chevaux). Elle est parfois attenante à la cuisine avec une porte de communication qui permettait d'aller rapidement s'occuper du bétail et accessoirement de profiter d'une partie de la chaleur dégagée par les bêtes.
- La **grange** : elle occupe la plus grande partie du bâtiment. C'est un lieu de stockage à plusieurs niveaux afin de pouvoir disposer du maximum de place pour le foin, la paille, les grains (qui sont, eux, le plus souvent stockés dans une pièce close située au-dessus de la cuisine) et les outils agricoles.
- Une **cave** en sous-sol ou un cellier au rez-de-chaussée.



Ferme du Val Clavin, intérieur. D.R.



Plesnoy, intérieur. D.R.

LA MAISON TYPE DE VIGNERON

Elle se compose le plus généralement de deux travées :

L'habitation qui est le plus souvent, comme pour la maison de laboureur, réduite à deux pièces en rez-de-chaussée et en enfilade.

La partie agricole :

- Une grange de dimensions plus petites que celles de la maison de laboureur : on y réalisait certaines opérations liées à la fabrication du vin (l'égrappage, le pressurage, la macération, la fermentation),
- Une cave accessible le plus souvent depuis la façade extérieure mais aussi parfois depuis la grange : les tonneaux et les bouteilles de vin y étaient stockés à bonne température.



Coiffy-le-Bas. © D. Covelli, service Patrimoine PAH

LA MAISON TYPE D'ARTISAN/OUVRIER

Dépourvue de grange et d'écurie, elle se limite à la partie habitation. Le travail était effectué à l'extérieur ou en atelier. Une cave ou un cellier complètent parfois le bâtiment.



Noidant-le-Rocheux. © R. Andreani

LA MAISON DE MAÎTRE

Reflet de la réussite financière du propriétaire, elle adopte des dispositions plus en accord avec l'hôtel particulier urbain (mur de clôture avec portail ou grille, bâtiment entre cour et jardin, ailes en retour…).



Coiffy-le-Bas. © S. Riandet, service Patrimoine PAH

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.
Impression : Printot & Ivo imprimeurs

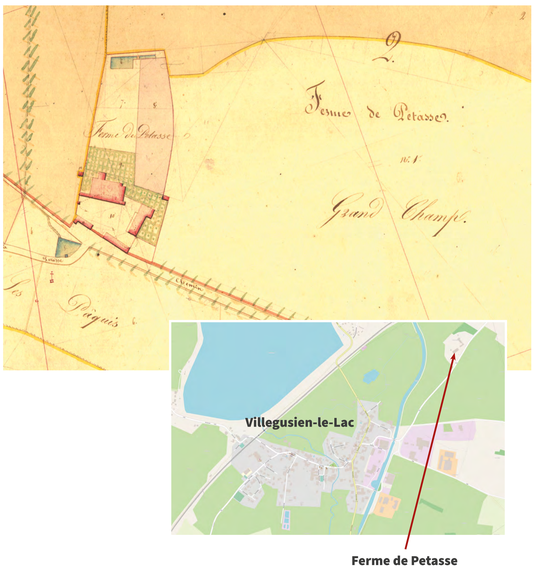
VILLEGUSIEN-LE-LAC EN 1900

L'HABITAT RURAL

Le vaste territoire de la commune nouvelle couvre 6 villages ; cependant l'habitat ancien repéré révèle une majorité de maisons agricoles. L'agriculture était encore l'activité principale en 1900. La présence de grands greniers au-dessus des granges pour stocker le fourrage témoigne de la prédominance de l'élevage.

LA FERME DE PETASSE À VILLEGUSIEN

Située sur un ruisseau qui porte le même nom, elle appartenait au chapitre de Langres (mention dans un titre de 1382). Elle est encore visible sur le cadastre napoléonien, constituée d'une maison de maître et de plusieurs bâtiments agricoles liés à l'exploitation et au stockage. Fait assez rare pour être souligné, malgré un réaménagement postérieur des bâtiments cette ferme occupe le même emplacement depuis l'époque médiévale.



ANCIENNE FERME À PIÉPAPE

12 rue de la Vingeanne

Malgré quelques modifications ultérieures décelables dans l'agencement de la façade, la structure générale de cet ensemble agricole reste très lisible : grange à gauche, écurie au centre et habitation sur la droite. Cette dernière partie a ensuite été aménagée pour stocker le fourrage au 1er étage.



FERME À PRANGEY

6 place Adrien Guillaume (1874)

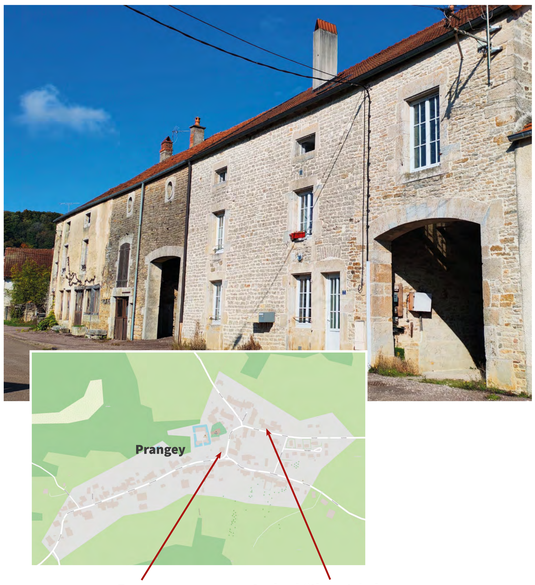
Dans la décennie 1870, plusieurs bâtiments agricoles modernes voient le jour à Prangey. Cette ancienne ferme marque l'évolution de cette architecture, de plus en plus tournée vers l'habitation et le confort en lien avec les théories hygiénistes développées tout au long du XIXe siècle. La partie dédiée à l'habitation occupe près de la moitié du bâtiment, les dimensions et le nombre des ouvertures sont également plus importants sur la façade principale. L'adaptation de ces fermes aux exigences contemporaines s'est bien souvent traduit, comme ici, par la modification ou la création d'ouvertures sur le mur pignon.



ANCIENS BÂTIMENTS DE FERME À PRANGEY

Rue de Reuille (1878)

Dans le même temps, on assiste à une modernisation de l'agriculture (premières machines agricoles et utilisation des engrais). Cet ensemble architectural témoigne de cette évolution : grands espaces de stockage, portes et accès adaptés au passage de véhicules importants.



Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.
Impression : Printot & Ivo imprimeurs

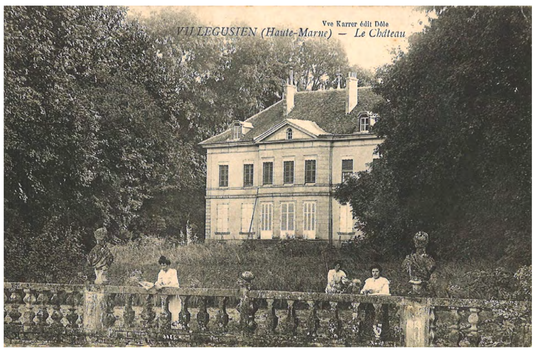
VILLEGUSIEN-LE-LAC EN 1900

DOCUMENTS ANCIENS



Villegusien – Rue principale – La Mairie et les enfants des classes Coll. Robin.

Prise dans la rue principale en direction de l'église, cette photo montre la mairie qui abritait l'ancienne école laïque de garçons. Les jeunes filles occupaient l'école laïque de filles située dans l'ancienne Poste (hors-champ à gauche sur la photo).



Villegusien – Château de Pétasse Coll. Robin.

La carte postale montre la façade arrière et le parc de l'ancien château de Villegusien situé à proximité de l'église. Cette belle demeure présente, derrière le mur de clôture sur la rue, une façade du XVIII[e] siècle quadrillée par des bandeaux horizontaux et des pilastres à bossages en table.



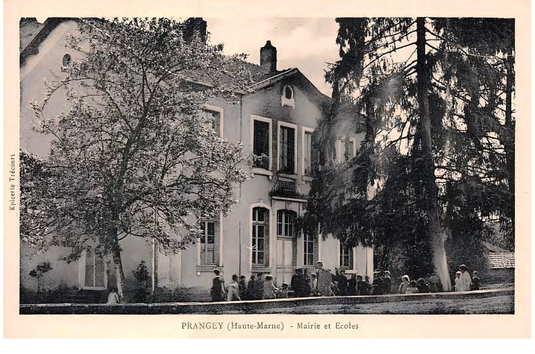
Villegusien – L'ancien orphelinat agricole (1863-1880) Coll. Robin.

Fondé par l'abbé Molard pour accueillir des orphelines pauvres ou « difficiles », on y dispensait une formation à l'agriculture et aux travaux domestiques. Initialement installé dans une simple demeure gérée par des sœurs de la Providence, un nouveau bâtiment est construit en 1863 pour accueillir jusqu'à 80 pensionnaires. Implanté sur 4 ha, l'ensemble est complété par 45 ha en fermage. L'institution est reconnue officiellement en 1868 et bénéficie de subventions de l'État et du département. (voir J.-P. Maucollin, *Enfants de Malheur !* Ed. D. Guéniot)



Prangey – L'église Saint-Grégoire Coll. Musées de Langres

L'église Saint-Grégoire de Prangey, édifiée au XII[e] siècle, a été remaniée au XVI[e] siècle avec la construction d'un nouveau chœur voûté d'ogives et au XVIII[e] siècle, par l'ajout d'une chapelle seigneuriale au Nord. Elle présente un intéressant patrimoine sculpté : cadrans solaires, modillons figurés et bénitiers en pierre (dont un à l'extérieur).



Prangey – La mairie-école D.R.

Construite en 1882, la mairie-école de Prangey respecte les préceptes inhérents à ce type d'édifice : réunir hôtel de ville, écoles de garçons et de filles, logement de l'instituteur. Le bâtiment principal, surmonté en façade d'un fronton triangulaire, abrite la mairie tandis que les deux écoles sont reportées dans les deux annexes tournées vers l'arrière.



Piépape – Le château Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne

Bâti dans le style Louis XVI autour de 1770 par Jean-Antoine Caristie, le château se distingue par ses façades, ses toitures, son escalier médiéval conduisant au sous-sol, sa salle à manger, un grand salon au rez-de-chaussée, ainsi que plusieurs chambres à alcôve à l'étage donnant sur le parc. Ces éléments sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 25 octobre 1971.

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.
Impression : Printot & Iso imprimeurs

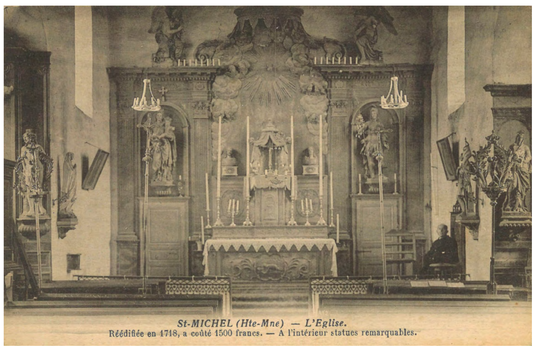
VILLEGUSIEN-LE-LAC EN 1900

DOCUMENTS ANCIENS



Piépape – L'église Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne

La tour clocher de l'église a été construite en 1834 (la date figure en chiffres romains dans le porche d'entrée). Sa forme circulaire originale a également contribué à réduire les coûts de construction (utilisation exclusive de moellons recouverts d'un enduit et suppressions des chaînages d'angles en pierre de taille).



Saint-Michel – L'église Saint-Michel Coll. Petit

L'église paroissiale de Saint-Michel, construite en 1718 à partir des matériaux d'un ancien édifice probablement du XIII[e] siècle, présente un plan en croix latine avec nef unique et choeur à chevet plat. Sa tour-porche occidentale, coiffée d'un toit en pavillon d'ardoise, marque la silhouette du bâtiment. Malgré plusieurs projets de reconstruction à la fin du XIX[e] siècle, l'église est restée dans sa forme actuelle, aujourd'hui bien conservée.

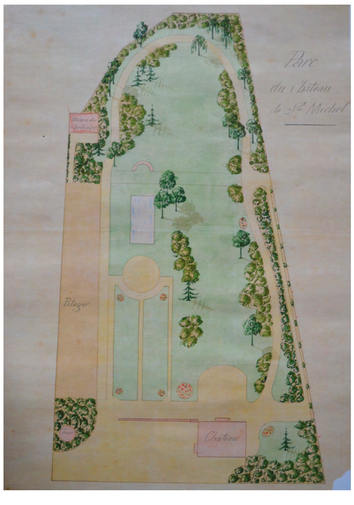


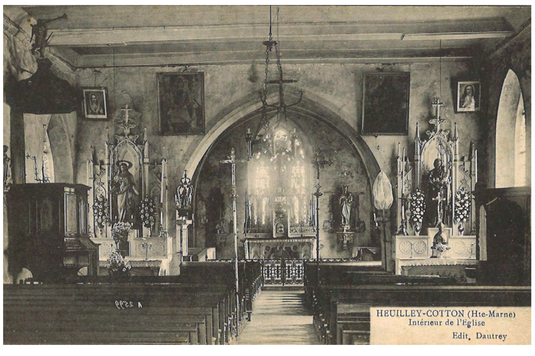
Heuilley-Cotton – La place Coll. Lefevre

Cette carte postale prise au centre du village représente les principaux bâtiments : de gauche à droite le lavoir, l'église et la mairie-école avec son clocheton. Les habitants prennent la pose donnant à l'ensemble un aspect de décor de cinéma…

Saint-Michel : Projet d'aménagement des jardins du château
Coll. Petit

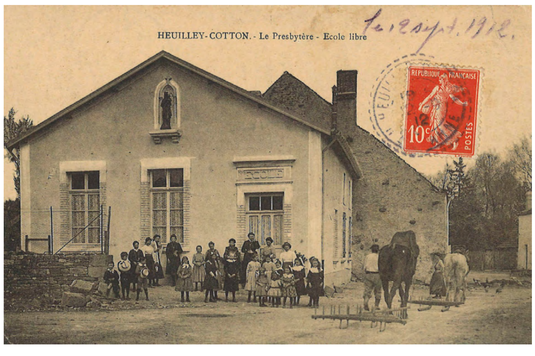
Vers 1860-1870, un projet d'aménagement des jardins du château de Saint-Michel est mis à l'étude afin de remettre l'ensemble « au goût du jour ». Tourné vers le jardin à l'anglaise, au dessin moins strict, il ménage toutefois une place pour une partie des jardins à la française dont la charmille d'une longueur de 90 mètres récemment récompensée par le label « Ensemble arboré remarquable ».





Heuilley-Cotton – L'église Saint-Loup Coll. Lefevre

L'église paroissiale Saint-Loup d'Heuilley-Cotton, datant de la fin du XV[e] siècle, se distingue par son architecture caractérisée par une nef à vaisseau unique lambrissée sur poutres apparentes, un chœur voûté d'ogives et une tour-clocher occidentale surmontée d'une flèche polygonale en ardoise. Son chœur et sa tour, construits en pierre de taille, ainsi que ses peintures monumentales dans la première travée du chœur, en font un ensemble intéressant.



Heuilley-Cotton – L'école libre Coll. Lefevre

Installée dans un bâtiment encore visible à l'angle de la rue de la Bruyère et de la rue du Moulin, cette école privée a été en activité entre 1911 et 1926 en complément des écoles publiques de filles et de garçons hébergées dans la mairie. La solennité nécessaire à la prise de vue est à peine troublée par le passage des chevaux attelés pour les travaux des champs…

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.
Impression : Printot & Ixo imprimeurs